

Le bateau de Rémy Alnet récupéré

Le bateau balai qui récupère les canots abandonnés au large du cap Vert va être obligé de les emmener jusqu'en Amérique du Sud !

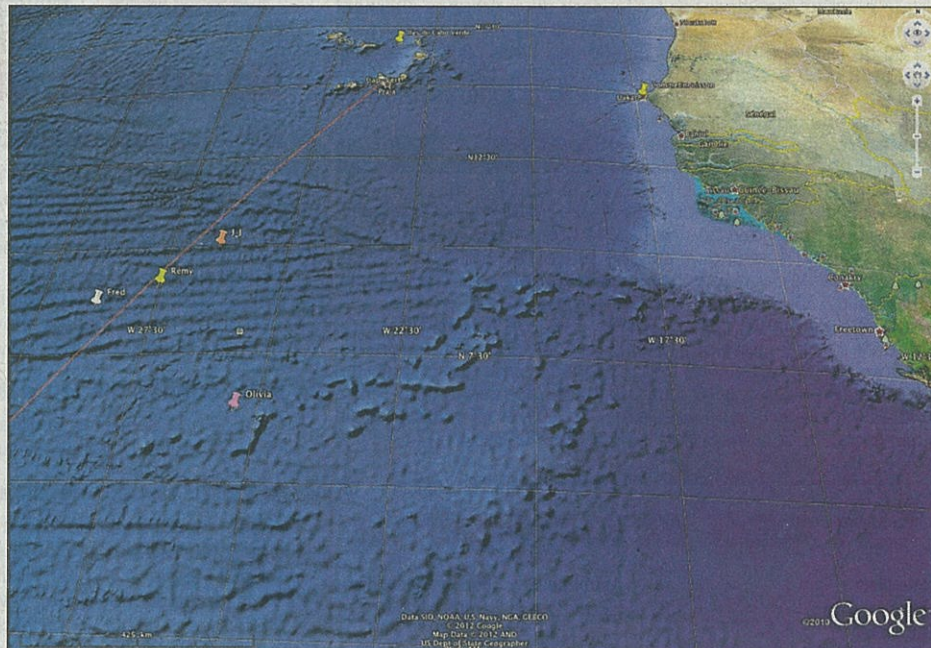
Le rameur équeurdrevillais Rémy Alnet, concurrent malheureux de la traversée de l'Atlantique, était hier au PC course de la Bouvet Guyane à la Trinité-sur-Mer aux côtés du directeur de l'épreuve, Michel Horeau. Il semblait avoir retrouvé le moral, après le drame psychologique de son double chavirage au bout de dix jours de course seulement. Il avait été contraint à l'abandon faute de matériel en état pour produire de l'eau potable.

Rémy Alnet a été hissé à bord de l'*Etoile Magique*, le catamaran officiel de la course. Il y a rejoint d'autres concurrents victimes du même coup de bambou. Il a laissé son bateau *Areva* dériver, lesté d'une ancre flottante et la balise en marche, dans l'espoir de trouver un moyen de le récupérer plus tard. Arrivés vendredi au cap Vert, les cinq rameurs ont mis au pot pour financer un remorquage multiple par un bateau de douze mètres, le *Scorpio*.

■ Impossible de rebrousser chemin

Le premier canot récupéré a été celui de Jean-Jacques Gauthier, victime d'une voie d'eau. Hélas, il était grandement entamé... à cause d'une grosse morsure de requin !

Mardi soir, à 22 heures de chez nous, le *Scorpio* est arrivé en vue du bateau de Rémy Alnet, qui semblait en bon état quand il a été pris en



Une idée du chemin parcouru pour retrouver le bateau, dans la nuit de mardi à mercredi.

remorque, à la nuit tombante de là-bas. Pour la suite, les nouvelles étaient un peu contradictoires hier après-midi. « Les liaisons sont difficiles ; j'ai cru comprendre que le *Scorpio* a d'abord essayé de remonter vers le cap Vert, mais sans y parvenir, nous a confié Rémy Alnet depuis la Trinité-sur-Mer, du coup, il semble avoir pris la deuxième option qui consistera à remorquer les embar-

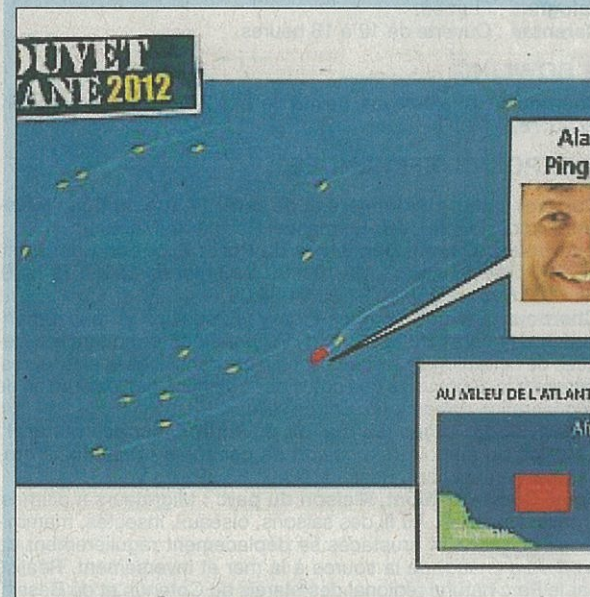
cations vers le Brésil où il devait se rendre de toute façon le mois prochain. L'idéal serait d'arriver à convaincre Joao, le skipper, de bien vouloir faire le détour par la Guyane pour retrouver les autres concurrents à l'arrivée à Cayenne. Sinon, si je dois aller à Belem, je connais ! C'est là que s'était achevée, hélas, ma première traversée en 2009. »

La récupération des bateaux à un prix, c'est évident, même s'il est partagé. Il est néanmoins inférieur au coût du bateau, estimé avec son équipement à 80 000 euros. « Evidemment, il n'a plus la même valeur mais de toute façon, je ne pouvais pas me résoudre à le laisser dans l'Atlantique », nous a confié Rémy Alnet. Aurait-il envie de s'en servir à nouveau ?

Philippe LE BARILLIER

Peut-être un Pinguet-Alnet le 6 mars

Rémy Alnet a l'intention de renouer avec le PC course qui avait commencé à suivre son aventure à la Cité de la Mer avec dix-huit classes de la région. Il prépare un contact avec les scolaires qui aurait lieu le 6 mars prochain, au cours duquel il serait ravi de pouvoir dialoguer en direct avec Alain Pinguet. L'autre Manchois est toujours en quatorzième position mais gagne du terrain sur ses concurrents directs et semble suivre une route favorable.



Position d'Alain Pinguet à 18 heures, hier.